

prenaient la même route. Le principal projet de cette expédition paraît avoir été de découvrir la rivière Ohio dont les Sauvages parlaient comme d'un grand et commode chemin vers l'ouest.

Les missionnaires auraient voulu passer par Kenté pour visiter leurs collègues, mais les Tsonnontouans n'entendaient de la même oreille et il fallut entrer dans le lac Ontario, le 2 août, en longeant la rive Est, afin d'arriver au pays des Tsonnontouans. Cette nation était alors la plus nombreuse de tous les Iroquois, au dire de M. de Galinée qui suppose qu'elle pouvait mettre de mille à douze cents hommes sous les armes. Ses quatre villages renfermaient à peu près deux cent cinquante cabanes en tout.

Les Andastes continuaient la guerre. Ils venaient de tuer une dizaine de Tsonnontouans et de commettre des déprédations dans la contrée. C'est alors, je crois, qu'une colonie de Tsonnontouans traversa le lac Ontario et se réfugia vers Port Hope. M. Trouvé parlant du retour de M. de Fénelon en compagnie de M. Urfé, l'été ou l'automne de 1669, dit que M. de Fénelon "s'en alla hiverner dans le village de Gandatsetiagon, peuplée de Tsonnontouans détachés — lesquels étaient venu à la côte du nord dont nous avons le soin."

La misère régnait en maîtresse à Kenté. Une fois M. de Fénelon partit pour hiverner au nouveau village, M. Trouvé s'enfonça dans les bois avec les sauvages, espérant se procurer de quoi manger, mais la disette était partout et l'hiver ne fut qu'un long jeûne au milieu des rigueurs du climat canadien. M. d'Urfé s'égara dans les forêts et faillit y périr. En 1671 ce dernier pensa se noyer dans un rapide où son canot tourna en se rendant à Montréal. Il est fait mention du village de Ganeraské où il demeurait, à sept lieues au-dessus de Kenté et d'un campement de sauvages, qu'il visita à cinq lieues plus loin.

M. de Fénelon était retourné à Montréal, et on lui avait confié l'instruction des enfants sauvages. MM. Trouvé et d'Urfé restaient à Kenté d'où ils desservaient trois villages, sans compter les cabanes écartées. En 1671 M. Trouvé fut rappelé à Montréal, pour desservir la mission de la Montagne.

Cette année 1671 M. de Courcelles, avec à peu près cinquante hommes, se rendait à Cataracoui et désignait le site où fut construit un fort en 1673. Kenté cessa dès lors d'être "la capitale" du pays des Iroquois du nord, parce que le fort français avait une bien plus grande importance.

BENJAMIN SULTE.